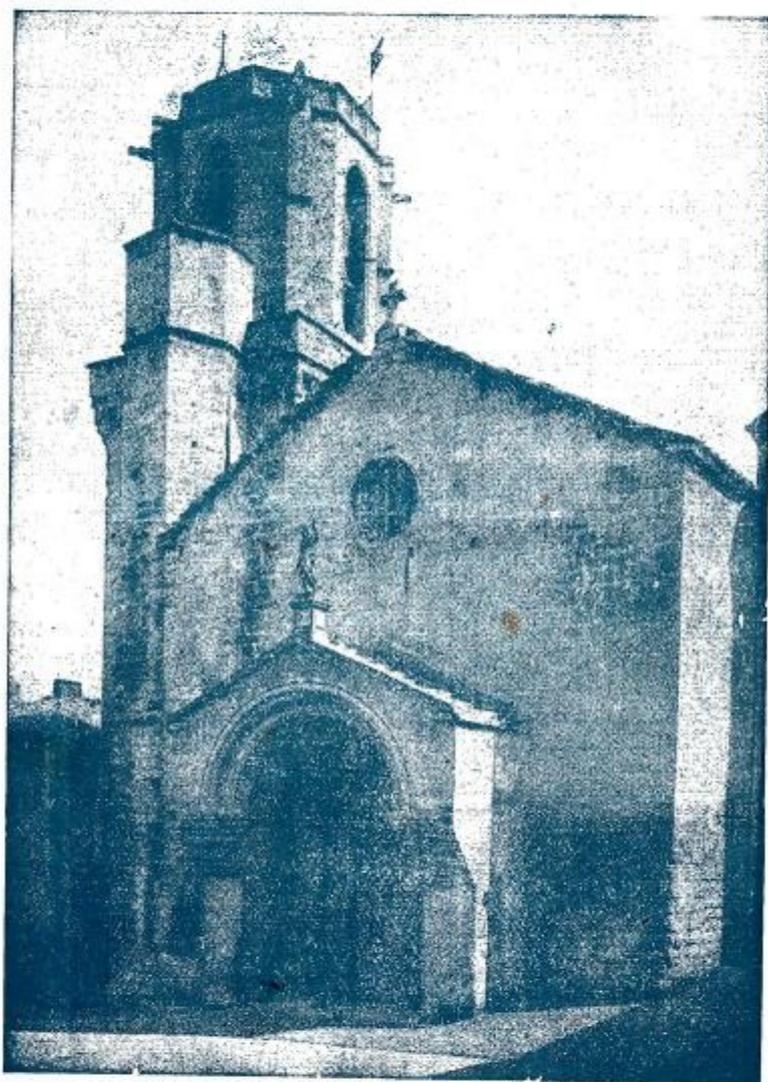


JUIN 1936

Echo de Barbantane



Abonnement Annuel : 6 francs

LISEZ ET FAITES LIRE

CATHOLIQUES ! SOUTENONS-NOUS
Portons notre argent à ceux qui soutiennent notre culte,
nos écoles, nos œuvres.

BIJOUTERIE — ORFÈVREURIE — HORLOGERIE

VAREILLES

3 et 5, rue Bonneterie — AVIGNON

Spécialité de CADEAUX pour noces et baptêmes

Magasins « A Saint-Jean »

Place Pie — AVIGNON

TOILE — LINGE DE MAISON — LINGE D'AUTEL

VÊTEMENTS — Spécialité d'Imperméables
Canadiennes — Vestons Cuirs

A la Samaritaine - Ch. Gautier

40, Rue Thiers — AVIGNON

HUILES — SAVONS — CAFÉS

FRANÇOIS BIGONNET

Maison de Confiance

Avenue des Lômes — CHATEAURENARD

PIANOS DE TOUTES MARQUES

P. GEBELIN

Place Carnot — AVIGNON

PHONOS — DISQUES

A SAINT-ANTOINE-DE-PADOUE

AVON

17, Rue Carnot — AVIGNON

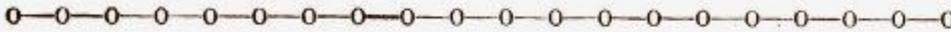
Objets de Piété, Statues, Crèches, Christs, Bénitiers, Tableaux

CÉSAR

Opticien Spécialiste

4, Rue Carnot. AVIGNON

PAROISSE DE BARBENTANE



JUIN 1936

STATISTIQUE PAROISSIALE

Ont été faits enfants de Dieu :

Le 25 Avril, Roger Jean Marie Bertrand a eu pour parrain Pierre Bertrand et pour marraine Marie-Jeanne Joubert, époux Bourges.

Le 3 Mai, Anna Marie Gabrielle Dominica Rossi a eu pour parrain Vincent Rossi et pour marraine Anna Bon.

Le 9, Marie-Thérèse Jeanne Pitras a eu pour parrain Baptistin Sauvant et pour marraine Maria Paulet.

Le 16, Fernande Joséphine Marie Lambert a eu pour parrain Joseph Pitras et pour marraine Marie Jourdan.

* * *

Ont reçu la Sépulture religieuse :

Le 28 Avril : Jean Louis Bonnet, âgé de 85 ans.

Le 30 Avril : Albert Jean Joseph Ardigier, âgé de 77 ans.

Le 2 Mai : Étienne Michel, âgé de 78 ans.

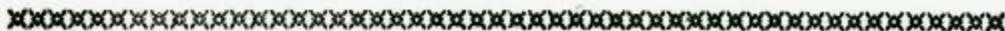
Le 8 Mai : Guillaume Veray, âgé de 88 ans.

Le 16 Mai : Xavier Chaix, âgé de 78 ans.

Nos Fêtes Paroissiales. — Notre fête annuelle de Sainte Jeanne d'Arc qui coïncidait avec la communion privés des enfants a connu son éclat accoutumé. Les communions furent très nombreuses et le soir aux Vêpres, notre sainte nationale fut glorifiée par le Père Verne, de la Société de Jésus en un court mais éloquent panégyrique.

Le dimanche suivant, nous célébrions la Première Communion Solennelle. Vingt enfants y prenaient part. Nous avons à féliciter les choristes qui ce jour-là se dépensèrent sans compter. Puissent ces âmes d'enfants rester fidèles au Dieu de leur Première Communion.

Notre Kermesse. — A cause des calamités qui ont affligé nos paroissiens au cours de cet hiver nous avons décidé de ne pas faire de Kermesse cette année. Elle sera remplacée par une tombola gratuite et par deux séances dramatiques données au cours de l'été. Dans le courant de Juin les enfants viendront vous présenter des billets de souscription, nous vous demandons de leur faire bon accueil. De même, les personnes qui voudront être assez aimables pour offrir des lots



sont priés de les remettre à Monsieur l'Abbé. Le tirage de la tombola sera annoncé dans l'Écho de Juillet, nous connaissons suffisamment la générosité de nos paroissiens pour ne pas douter du succès de cette tombola.

—»—
Grande séance récréative donnée par le Patronage des Filles. — Dimanche 21 Juin, en soirée à 21 heures ; Dimanche 28 Juin, en matinée à 16 h. 30.

Programme :

Le Sommeil de Grand'Mère (Berceuse enfantine).
Ma petite tante chérie (comédie bouffe en 3 actes).

Entr'acte

Les roses de mon rosier : *Monique Mouret*.
Papa s'en va t'en guerre : *M. Jeanne Reboul*.
Les commères du lavoir, duo comique par *Fernande Gautier, Marie Courdon*.

Le numéro treize : *Louise Chancel*.
Petit à Petit : *Madeleine Bernard*.
La chanson du réveil : *Lilette Lambert*.
Est-ce que tu te maries Marie : *A. Peyric*

Pluie de roses

Chœur final apothéose de Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus

—»—
FÊTE PATRONALE DE SAINT JEAN-BAPTISTE (23 et 24 JUIN)

—:—
Cette fête si populaire, revêtira cette année une solennité toute exceptionnelle. Elle sera présidée par Son Excellence Monseigneur l'Archevêque, qui a bien voulu répondre à notre invitation, malgré ses fatigues de la tournée pastorale.

Son Excellence était venue, vous ne l'avez point oublié, aux tristes jours des inondations nous apporter, dès la première heure, à deux reprises ses encouragements et ses consolations. Le premier, Monseigneur l'Archevêque à sa première visite a remis à M. le Maire un don de 1000 fr., ouvrant ainsi lui-même la souscription de secours aux sinistrés. Une seconde fois il est revenu nous visiter et apporter avec un don de 2000 fr., pour les Écoles libres, une deuxième souscription de 500 fr., pour les sinistrés.

Il a partagé nos heures de tristesse, il est juste qu'il partage aujour-

d'hui nos heures de joie ! La fête Saint Jean ! c'est la joie qu'elle apporte au cœur de tous, en notre fête patronale !

Au Chef Vénéré du Diocèse, à notre Bienfaiteur, vous ferez tous une réception triomphale, le Mardi soir 23 Juin ! Vous viendrez tous au devant de lui, pour le recevoir avant les Vêpres qui seront chantées à 9 heures et présidées par Son Excellence. Tous, vous serez là à la Bénédiction du Feu, faite par Son Excellence assisté de M. le Maire et du Conseil Municipal, fidèles mainteneurs de nos belles traditions chrétiennes qui se font un honneur et une joie d'entourer Son Excellence de l'accompagner avec vous tous au feu d'artifice qui, (si j'en crois une indiscretion) doit être plus beau que les années précédentes, et, selon l'usage, de recevoir, à la maison Commune, Son Excellence et les membres du clergé. A l'Eglise, de beaux chants seront exécutés, les Vêpres chantées en faux-bourçons de Perruchot, Fabre, Vignoli et d'autres grand maîtres, cependant que sur la place de l'église des musiciens de talent accompagneront de leurs morceaux de choix la bénédiction solennelle du Feu.

Population de Barbentane, vous êtes tous invités à cette belle fête, nous vous donnons rendez-vous à tous à 9 heures du soir Mardi 23, sur la place de l'Eglise.

Son Excellence dira sa Messe le jour de la fête Mercredi 24 à 7 h. 30, vous y viendrez nombreux encore.

Votre Curé.

SOUSCRIPTION en FAVEUR de la NOUVELLE ÉCOLE des GARÇONS

Mme Vinandy : 200 fr. ; Anonyme de Miramas : 50 fr. ; Anonyme (4e versement) : 100 fr. ; A l'occasion de leur Première Communion : Fontaine Mireille : 10 fr. ; Chancel Lucienne, 10 fr. ; Ayme Pierre, 10 fr. ; Duffour Jean, 10 fr. ; Berraid Paul, 10 fr. ; Moncadeau François, 10 fr. ; Reboul Jean, 10 fr. ; Anonyme, 30 fr. ; Jean Mouiren, 20 fr. ; Jean Bruyère, 25 fr. ; Joseph et Antonin Constant, 30 fr. ; Jean Pellet, 100 fr.

Merci à tous ces généreux bienfaiteurs, que Dieu les bénisse et en particuliers ces chers enfants qui au jour de fête ont fait la part du pauvre et des Œuvres et ont montré leur attachement à leur chère École chrétienne.

Rétributions scolaires, quêtes, dons sont encore insuffisants pour assurer le paiement mensuel de nos dévoués Professeurs. Il va y avoir six mille francs à trouver pour payer les deux mois de vacances et nous ne pouvons pas faire de Kermesse cette année-ci qui aurait pu

nous assurer une grande partie de cette somme. Prenez largement des billets pour la souscription avec tombola gratuite qui vous seront offerts. Les générosités suscitées et venues en dehors de Barbentane nous feront arriver, j'espère, à combler le déficit mensuel jusqu'en juillet. . Restera les vacances ! J'ai foi, à votre générosité. A mesure que la situation pécuniaire de notre pays si éprouvé s'améliore, de nouvelles offrandes afflueront et viendront nombreuses nous aider. Prions et ayons confiance en la divine Providence qui veille sur nos chères Ecoles et ne nous abandonnera pas.

Votre Curé,
F. FABRE.

LE BUT DE LA VIE

Ne cherchez pas à éviter à vos enfants les difficultés de la vie. Apprenez-leur à les surmonter.

L'idéal, ce n'est pas une vie confortable, exempte de difficultés : le vrai but de la vie, ce pourquoi il vaut la peine de vivre, c'est le don de soi-même aux autres. — *Pasteur.*

PATERNEL AVIS

Du moment qu'un homme, ou un livre, ou un journal, dit du mal du Pape, de son autorité et de sa cause, tiens-le pour suspect : mets-toi sur le qui-vive et ferme l'oreille. — *Mgr de Ségur.*

PENSÉE

L'hypocrisie est une sorte de sacrilège qui fait servir au mal les apparences de la vertu.

Quand une âme prie, il n'y a pas de grandes choses dont elle ne soit capable. — *Lacordaire.*

SAINT-LOUIS DE GONZAGUE

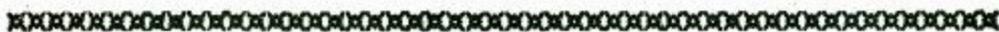
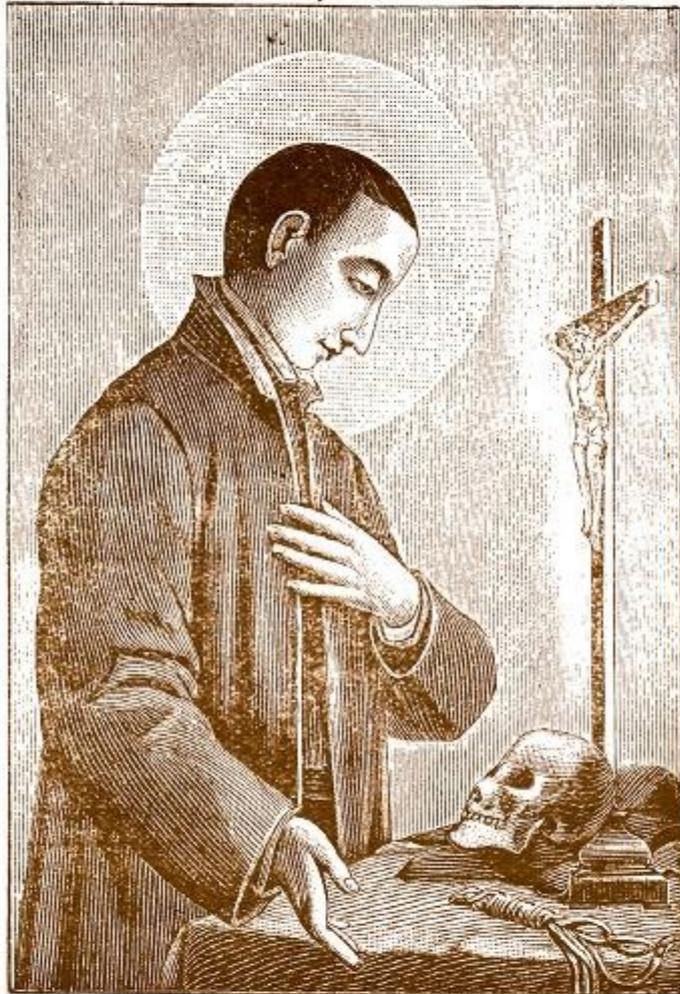
(21 Juin)

Né en 1568 de la famille des marquis de Castiglione, comme il se trouvait en danger de la vie, il fut baptisé en sorte qu'il parut naître à la vie de la grâce avant même de naître à la vie terrestre. Sa fidélité à garder cette première grâce fut telle qu'on le croyait confirmé dans l'innocence. Le premier usage qu'il fit de sa raison fut de s'offrir à Dieu et à l'âge de neuf ans, devant l'autel de la Vierge, il fit vœu de virginité perpétuelle. Par un insigne bienfait du Seigneur aucun combat du corps ou de l'âme ne lui disputa cette vertu. Dès ce moment il s'appliqua à maîtriser ses sens, surtout ses yeux.

Non content de veiller sur ses sens, il tourmentait son corps. Il jeûnait trois fois la semaine se contentant souvent d'un peu de pain et d'eau. Souvent aussi, il ensanglantait son corps par les disciplines et les chaînes de fer. Avec le plus grand secret, il introduisait dans sa couche des morceaux de bois afin de ne pas dormir et de prier davantage, et il le faisait presque toujours à genoux ou prosterné restant ainsi immobile des heures durant. Son âme restait ainsi en parfaite union à Dieu dans une extase sans fin. Pour s'attacher

uniquement au Seigneur, après trois années de lutte, il abandonna ses droits à son frère et entra à Rome dans la Compagnie de Jésus.

Dès le noviciat, il apparut comme un maître en vertu. On remarquait sa fidélité absolue aux moindres règles, son mépris du monde et un amour si ardent pour Dieu, que son corps lui-même paraissait en être consumé. La charité qu'il manifestait pour le prochain était admirable. Son zèle à soigner les malades dans les hôpitaux fut tel, qu'il y fut atteint du mal qui devait l'emporter. Il mourut dans sa vingt-quatrième année, demandant encore qu'on voulut bien le flageller à l'exemple de son unique modèle et qu'on le laissât rendre l'âme étendu à terre dans la position du plus grand dénuement. Illusté par de nombreux miracles, il fut canonisé par Benoît XIII qui le donna comme patron à la jeunesse studieuse et comme modèle d'innocence et de chasteté.



Mgr BIRRAUX est élu Supérieur Général des Missions d'Afrique des Pères Blancs



Mgr BIRRAUX
Cl. France-Presse

La *Semaine Religieuse de Paris* publie la note suivante : Le Chapitre général des Pères Blancs, qui s'est tenu récemment à Maison Carrée, vient d'élire comme supérieur général des missions d'Afrique (Pères Blancs du cardinal Lavignerie), S. Ex. Mgr Birraux, vicaire apostolique du Tanganyika.

Mgr Birraux remplace le T. R. P. Voillard dont le temps de supériorat était achevé et qui avait, par avance, décliné l'honneur d'être réélu. Il est le troisième successeur du cardinal Lavignerie.

Il est né à Bernex dans le diocèse d'Annecy, le 27 novembre 1883. Il a été ordonné prêtre à Carthage en 1908 et après avoir pris à Rome son doctorat en droit canon, il partit pour le Tanganyika dont il devenait, en 1920, vicaire apostolique.

En dépit de circonstances délicates et difficiles dues aux répercussions de la guerre 1914-1918, sur les œuvres de ce vicariat, Mgr Birraux réussit à réorganiser ce poste missionnaire et à donner une nouvelle impulsion à la chrétienté. Il laisse le vicariat apostolique du Tanganyika, puisqu'il va être obligé de donner sa démission de vicaire apostolique, pour se consacrer tout entier à ses nouvelles fonctions, dans un État florissant avec 17 stations, 46.000 catholiques, 6.185 catéchumènes, 39 pères blancs, 12 frères, 35 sœurs, un personnel indigène de 6 prêtres, 6 sœurs, 354 catéchistes, 165 écoles élémentaires avec 6.056 garçons et 2.458 filles, 2 écoles moyennes avec 51 garçons et 29 filles, une école professionnelle abritant 16 garçons, une école de catéchistes qui compte 18 élèves.

« Que je hais ces sottises, de ne pas croire l'Eucharistie. Si l'Évangile est vrai, si Jésus-Christ est Dieu, quelle difficulté y a-t-il là? »

PASCAL

Vous en voulez ? Donnez-en...

Ça ne peut plus durer comme ça, exclama Prosper...

— C'est humiliant de n'avoir pas de Curé à nous, ponctua Riquet.

— Et ça nous fait du tort à tous, car on prend l'habitude d'aller aux offices aux pays voisins, puis, quand on y est, on fait ses achats, et c'est tant de perdu pour nous..., renchérit l'épicier...

— Mais oui, assure Lois, le cafetier, si ça continue, faudra fermer boutique. Le Dimanche était mon meilleur jour. Maintenant que les hommes conduisent les femmes et les enfants au bourg d'à côté, ils attendent naturellement... au café de là... bas... et ici, je chôme...

— Ne trouvez-vous pas aussi que les gosses deviennent bien insolents depuis qu'il n'y a plus de catéchisme?...

— Et les pauvres... Et les malades, c'est une pitié...

— Alors, faut aviser...

— C'est notre idée.

— Nous allons donc trouver l'Archevêque pour lui demander un Curé, conclut Prosper.

— D'accord. Vas-y au nom de tous...

(...huit jours plus tard, au retour de l'Archevêché...)

— Alors? interroge Lois, ce Curé, tant désiré et si nécessaire, tu le ramènes pour bientôt...

— Pas encore, réplique Prosper, j'ai même peur qu'il faille attendre longtemps...

— Comment ça? Raconte un peu, pour voir...

— Eh bien! voilà... Monseigneur m'a accueilli de façon charmante. Vraiment touché de notre démarche, il m'a dit que notre désir d'avoir un Curé nous faisait honneur et qu'il serait ravi de nous en donner un...

— Bravo! donc l'affaire est dans le sac!...

— Hum!!!

— Hein! Explique...

— C'est que... Monseigneur n'a plus aucun prêtre disponible. Un tas de paroisses en sont déjà privées comme nous, qui en voudraient aussi. **IL N'Y A PAS ASSEZ DE CURÉS...**

— Eh bien! il faut en faire!

— Justement... c'est le mot de l'Archevêque qui m'a dit... « donnez-moi des Séminaristes et nous en ferons des prêtres... »

Ici, la conversation s'arrêta net... Le mot portait trop juste... Chacun réfléchit en silence, battant muettement sa coulpe...

C'est que... pour... donner... des Séminaristes... il faut d'abord avoir des enfants et plus d'un, avait égoïstement... esquivé... le Devoir... il faut encore, ayant des enfants, favoriser, cultiver, développer les vocations possibles... — plantes délicates parce que précieuses — et... malheureusement, jusqu'ici, nos braves conjurés avaient surtout « blagué, critiqué, démonétisé, parfois calomnié les Curés... moyen presque infallible d'écarter du Sacerdoce les tout jeunes, à qui, inconsciemment l'on enseignait ainsi le mépris de la carrière sacerdotale... et puis... et puis... Lois et Prosper et un autre songeaient que tel soir, timidement, leur petit garçon avait confié à la mère: une vocation naissante... eux, ils avaient crié secours, assurant que ce n'était pas là un métier — bien sûr, ce n'est pas un métier, le Sacerdoce — qu'ils ne consentiraient jamais, etc., etc., etc...

Alors, tout penaud, chacun pensait, en silence... Oui... l'Archevêque a raison... Nous voulons des prêtres... faudrait en donner à l'Eglise...

François REGIS.

Dévotion

La dévotion au Sacré-Cœur mériterait le nom de dévotion nationale.

Nationale, elle l'est par l'extension qu'elle a prise chez nous, par la belle histoire de ses origines sur notre sol, par l'élan qu'elle provoque en toutes les âmes intégralement françaises.

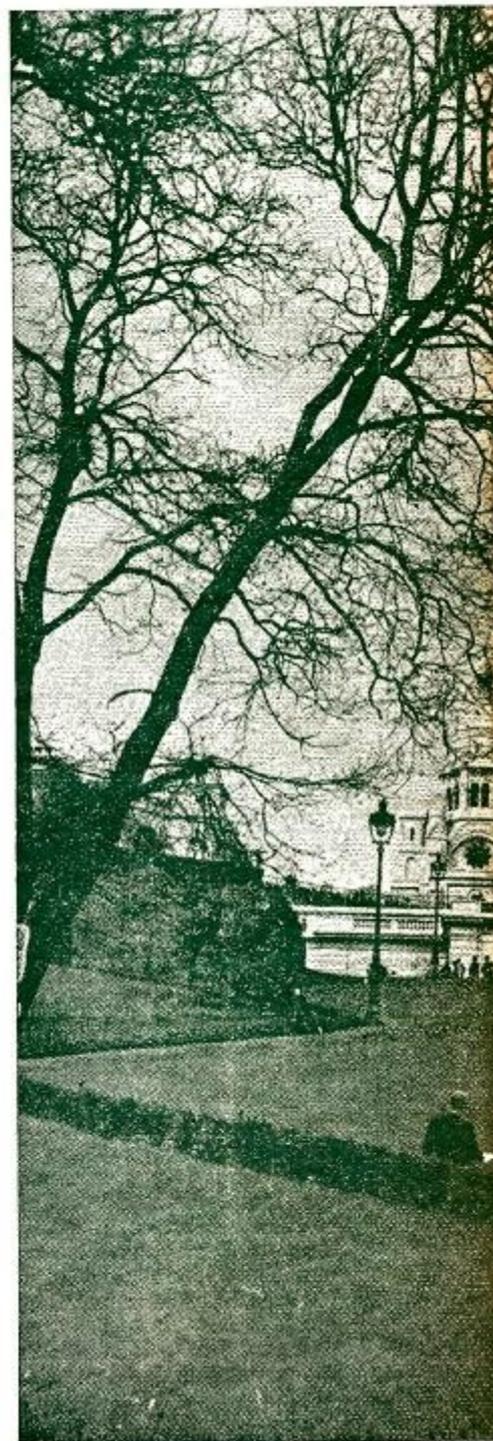
Le jardin de Paray-le-Monial n'a pas son égal au monde. C'est à l'ombre du noisetier fameux, dans la paix recueillie de ses allées vertes et ombreuses, que le Sacré-Cœur s'est manifesté à l'humble visitandine récemment placée sur nos autels. C'est à Paris sur la colline des Martyrs que s'élève en majesté le temple bâti par le vœu de la Nation, embellie par les offrandes de la France entière.

Ces deux sanctuaires sont tout notre cœur. Ce cœur français ouvert si largement à toutes les générosités, si courageusement résolu à tous les sacrifices, se trouve là chez lui. Il y est parce qu'il les a construits, parce que d'humbles offrandes mêlées à des aumônes royales ont donné au Cœur Sacré du Christ, ces demeures d'inégale somptuosité, et d'unique amour. Tous deux sont les temples de l'amour de la France pour celui qui a « tant aimé les hommes », jusqu'à leur donner, en témoignage, sa croix, ses autels et ses tabernacles. Mais tous les deux, aussi, sont les sanctuaires où une France aimante et dévouée se manifeste en son incomparable grandeur.

A une époque ou à l'autre de leur histoire, tous les peuples ont été grands : les uns par l'éclat de leurs armes, les autres par l'organisation de la paix. Tous ont, en plus ou moins grande proportion, reçu les dons de Dieu. Il n'est pas de nation si déshéritée qu'elle apparaisse qui n'ait été, quelque jour, l'objet des grâces ou de secours providentiels. Le Cœur de Dieu est ouvert à tous les hommes, et il sait exaucer toutes les prières.

Pour la France, il semble qu'il se soit montré plus compatissant et plus tendre, et qu'il

Basilique du Sacré-Cœur de Montmartre





Nationale

ait multiplié, à cet égard, les témoignages et les preuves. Par lui-même, ou par la Vierge sa mère, il a prouvé que notre terre étalt, à l'image de l'ancienne terre promise, le pays où il aime à se montrer, où il revient volontiers, le climat où sa présence, ses paroles, ses bienfaits se manifestent, se déclarent le plus volontiers.

Si quelque historien de l'avenir se sent le courage d'écrire un jour l'histoire des événements *QUE L'ON NE VOIT PAS*; si après tant de belles pages sur les *GESTA FRAN-CORUM*, il ne recule pas devant la tâche de raconter les *GESTA DEI*, c'est jusqu'en ces profondeurs qu'il devra descendre. Ces attentions et ces privautés divines sont à la base de l'édifice national. Les hommes ont, sans doute, caché sous des constructions parasites, enfoui sous des masures bâties par leurs passions, le temple vraiment français parce que véritablement catholique. Les jeux de la politique, leurs combinaisons, les appétits qu'ils prétendent servir, ne donnent qu'une idée imparfaite et fautive du caractère national.

La vraie France est ailleurs : dans le jardin de Paray, à la grotte de Lourdes, dans nos Congrès eucharistiques, dans nos écoles, dans nos Œuvres, dans notre Action Catholique, et jusque dans nos difficultés et dans nos projets. C'est là que l'historien devra la chercher. Il l'y trouvera en compagnie du Sacré-Coeur et de l'Immaculée qui l'un et l'autre l'ont traitée avec tant de souveraine bonté.

Le cœur de la France est à Montmartre, à Paray, à Lourdes. Il n'est pas à la Chambre des députés. On y fait, en général, de trop mauvais travail, et si l'on veut un jour y faire de la belle ouvrage, il faudra, de toute nécessité entrer en relation avec la MAISON où bat le cœur français auprès du cœur de Dieu. En d'autres termes, il sera obligatoire de replacer les institutions et les lois sous la spirituelle et bienfaisante ROYAUTE DU SACRÉ-COEUR.

J. M.

Photo France Presse

Paroles récentes... et de toujours

Le R. P. Pinard de la Boullaye terminait le 5 Avril, dans la chaire de Notre-Dame, sa prédication de carême.

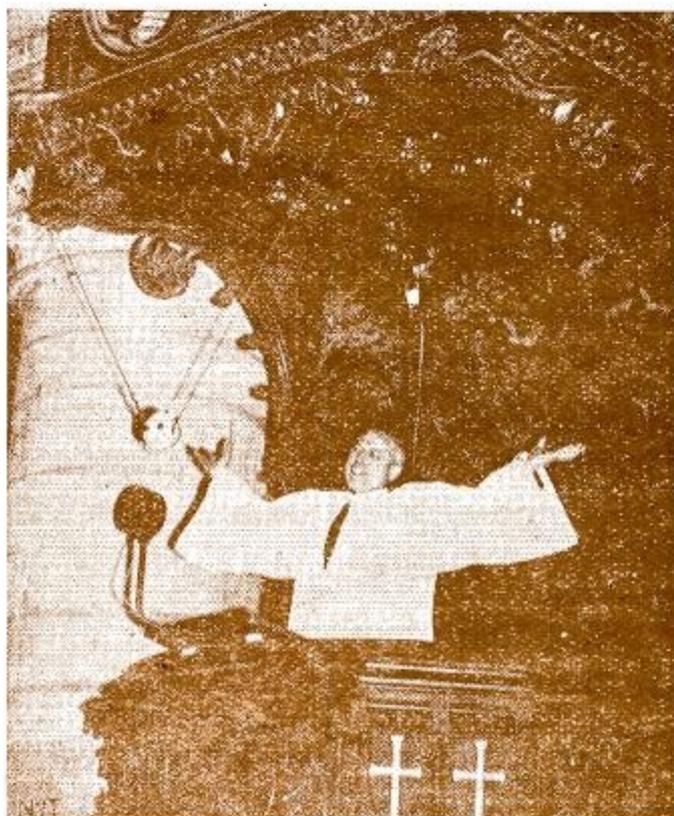
Pour compléter les réponses données déjà aux objections que l'on fait à la rédemption, pour rappeler aussi à la modestie ceux qui critiquent la Providence, l'orateur en appelle à l'histoire définitive d'ores et déjà connue de Dieu, la seule dont on ait à se soucier.

Elle est, actuellement, indéchiffrable pour l'homme. Nous ignorons à la fois le but précis que Dieu s'est proposé et ce qu'il obtient en réalité des âmes, tant par les secours intérieurs de sa grâce que par les événements extérieurs.

Les expériences désordonnées et les crises douloureuses de l'heure présente ne peuvent-elles être, en particulier, la plus salutaire des leçons pour les générations à venir? Nos erreurs profiteront à d'autres.

Il convient, en tout cas, d'attendre un renversement total des valeurs. Ici-bas tout s'apprécie du point de vue du plaisir, de la richesse ou de la gloire humaine; alors que Dieu juge en fonction du salut éternel. La gloire que donne le monde est limitée, temporaire, concédée parfois à ceux qui n'en sont pas dignes; celle des justes sera universelle, éternelle.

Seule, elle est estimable, puisqu'elle sera réservée à la vraie sagesse (celle qui fait discerner les vrais biens) et au vrai courage (celui qui consiste avant tout à dominer ses passions et à se vaincre soi-même). Ces héros, dès à présent, Dieu les discerne: il les couvre de son affection. Il a jugé que l'éternité ne serait pas de trop pour les récompenser.



Le R. P. Pinard de la Boullaye

A nous de choisir entre le désespoir qui saisira les damnés à l'heure des révélations suprêmes et les transports de joie des élus, dont l'Apocalypse nous décrit la scène grandiose.

« A nous de choisir, s'écrie dans sa conclusion l'éminent prédicateur, entre l'aveu désespéré des damnés, « *Ergo erravimus*, nous nous sommes donc trompés », et les acclamations des élus, oubliant leurs souffrances dont leurs âmes débordent, pour célébrer à jamais Celui à qui ils doivent tout : la révélation de la vérité, les exemples qui les ont entraînés sur la voie royale de la Croix, les secours quotidiens qui les ont aidés à se vaincre. Celui à qui les moins privilégiés eux-mêmes, morts peut-être sans avoir jamais entendu son nom, doivent encore la réparation de la faute originelle, leur docilité aux lumières de la vraie foi qui filtraient jusqu'à leurs âmes, finalement, leur rédemption.

« Ah ! puissions-nous tous chanter avec ces voix triomphantes : « A Celui qui est assis sur le trône et à l'Agneau, au Père et au Fils, unis dans la même dignité, dans la même miséricorde à l'égard de l'humanité pécheresse, bénédiction, gloire, souverain empire sur la création entière, pour l'éternité. »



Dans l'Angoisse Actuelle

LES temps troubles que nous vivons, l'incertitude qui plane sur notre destinée, les bruits sinistres qui circulent, la crise qui se prolonge, une année qui commence... tout doit nous inspirer de salutaires réflexions.

Nous faisons avec la vie un bail d'une durée incertaine, quelquefois renouvelé, mais toujours résiliable, selon le bon plaisir de Dieu. Traiter le temps comme son propre bien, baser son existence sur une durée quelconque, est d'une imprudence et presque d'une impertinence comparable à celle d'une personne qui s'établirait sans façon chez moi comme chez elle.

Dieu est chez lui dans le temps comme dans l'éternité ; et moi, je ne suis pas plus chez moi en ce monde que dans l'autre, pas plus que dans votre maison un voisin ne serait chez lui. Il ne nous est pas plus loisible de disposer d'une semaine, même d'un jour, que de demeurer ou de sortir de ce monde, sans ajouter : **S'il plaît à Dieu !** Mots de dépendance et de faiblesse qui expriment notre incertitude sur les événements de la vie.

Appliquez ces mots à toute disposition du temps et à votre état de douleur. Faites à Dieu un abandon complet du lendemain : dites : Je souffre, et, s'il plaît à Dieu, je guérirai !... Je verrai, s'il plaît à Dieu, la fin de telle entreprise, de telle épreuve... Au bout de ma désolation actuelle se trouvera quelque consolation, s'il plaît à Dieu.

Ma tranquillité est menacée par un tel événement, mais s'il plaît à Dieu, j'en tirerai un heureux résultat. Ces mots, prononcés avec une conviction de foi et un plein abandon de cœur, n'ont pas leurs pareils en efficacité sur les événements et sur soi-même. Ils rendent intrépide au milieu des désastres et des ruines...

On retrempe dans cet acte de foi les défaillances de sa volonté, on cache ses doutes et ses regrets dans une ferme espérance, on place son cœur dans une inébranlable confiance en la bonté de Dieu, qui permet de dire à la vie et à la mort : Je serai sauvé par l'intercession de Marie, s'il plaît à Dieu.



Que nous sommes encore loin, dans les villes surtout, de ce peuple de France, si bon au fond, si mal conseillé... que nous connaissons mal et qui ne nous connaît pas du tout...

Que nous aurons encore de beaux jours pour l'Apostolat dans les masses populaires... sans compter que l'École laïque, et bientôt Unique, ne se prépare pas à nous y aider !...

Que la Croix continue à départager le genre humain... la pauvre soutane aussi...

Que, comme le Maître, nous continuons le Signe de Contradiction.

Nous ne passons pas au milieu de la foule dans l'indifférence générale...

On nous regarde... on nous hait... ou on nous aime... pas de milieu !...

Or, ne trouvez-vous pas en cela une consolation ... Trouvez-moi un Sous-Préfet qui puisse en dire autant...

Urbain MILLY.

.....Dans le rayonnement..... des Œuvres Apostolat.....



..... Les Pères Blancs construisent un monastère en Écosse.....

Les Pères Blancs procèdent à Saint Boswells, en Écosse, à la construction d'un monastère où ils ouvriront en septembre prochain une école. Des moines venus de toutes les parties d'Europe aident à la construction.

N. P. M. Un Père Blanc et des Frères roulant un chariot qui transporte des matériaux au cours de la construction

VARIÉTÉS

Baptême d'un général chinois.

Le général Chao-Ming, de la troisième brigade de cavalerie, a été baptisé, le 7 janvier 1936, par S. Exc. Mgr Van Dyck, des Missionnaires belges de Shceut, vicaire apostolique de Sulyuan. Le général, âgé de 40 ans, a suivi, à quelques mois de distance, sa femme et ses enfants récemment admis dans l'Église.

* * *

Les enveloppes à lettres.

Les premières enveloppes à lettres furent employées en France, sous Louis XIV. Un M. de Valoyer aurait organisé, à cette époque, un service de poste particulier. Dans les rues les plus fréquentées, se trouvaient des boîtes pour recevoir les lettres, qui devaient être munies d'enveloppes spéciales, en vente dans quelques rares boutiques. Une de ces enveloppes se trouve au British Museum, avec une lettre de Mme de Pompadour à la duchesse d'Arquillon, datant de 1760.

* * *

* A Magnificat !

Dans une école laïque de la Vendée. Un enfant avait manqué l'école pour aller à l'église. Le lendemain, le maître lui dit, irrité :

- Où étiez-vous hier ?
- Monsieur, j'étais à la messe.
- Ah ! vous étiez à la messe ?... Eh bien ! puisque vous êtes si pieux, mettez-vous à genoux et récitez les vêpres.
- L'enfant obéit... Peu après, il se relève.
- Le maître s'en aperçoit.
- [— Pourquoi êtes-vous debout ?
- Monsieur, j'en suis à Magnificat !

* * *

Le papier-monnaie.

Au XIIIe siècle, le fameux voyageur Marco Polo, aurait trouvé, circulant en Chine, avec cours forcé sous peine de mort, et peine de mort également contre les contrefacteurs, un véritable papier-monnaie. Il était fabriqué sur papier provenant d'une écorce d'arbre battue et convenablement préparée, et authentifié par des estampilles et de valables signatures. Pour compléter l'analogie, les billets chinois usés ou hors d'usage étaient échangés sans frais contre de nouvelles coupures.

Mangez des épinards

L'Indien John Carl Fast Deer Hill a célébré son 105e anniversaire. Il en a profité pour donner les conseils suivants à ceux qui veulent devenir centenaires :

- Lire des histoires drôles et rire ;
- Manger quand on a faim, même cinq ou six fois par jour ;
- Dormir sur la paille, le bois ou sur des peaux d'animaux ;
- Bander ses cuisses pendant le jour pour les tenir bien fermes, mais enlever les bandages pendant la nuit ;
- Frotter son estomac matin et soir ;
- Fumer plusieurs pipes et les exposer au soleil quand on ne les utilise pas, frotter son tabac avec un peu de vaseline ;
- Manger peu de viande, mais beaucoup d'épinards. Si l'épinard manque, manger de l'herbe.
- Vous verrez que, même pour vivre jusqu'à 105 ans, des gens, par amour-propre, ne mangeront pas d'herbe.
- Quoique ce soit un régime bien économique !

* * *

Mgr Baudrillart et Ernest Lavisse.

On connaît l'anecdote. Mgr Baudrillart venait d'être élu à l'Académie française. Son ancien maître de Normale supérieure, Ernest Lavisse vint le féliciter à l'Institut Catholique : « Eh ! bien, lui dit-il, vous avez réussi à votre dernier examen ! » « L'avant dernier », répondit le recteur. Et comme le regard de Lavisse demeurait interrogateur, Mgr Baudrillart de reprendre : « Il reste encore un examen là-haut, devant Dieu ! C'est celui-là qui sera le dernier ! » Et quelques années après, l'ancien élève de Normale se trouvait lui-même au chevet de Lavisse malade, pour préparer son vieux maître au dernier examen.

* * *

Le pays des poules.

Le pays qui semble battre tous les records pour l'élevage des poules, c'est vraisemblablement la Céleste République. Il se chiffrait en 1934, par 1.700.000 dollars mexicains. Elles sont montées à 36.500.000 en 1931, ce qui représentait près de 62.000 tonnes.

Et les statisticiens calculent que, pour pondre tous ces œufs, il ne faut pas moins de 400 millions d'oiseaux de basse-cour.



RECRÉATIONS

MOTS CROISÉS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										

HORIZONTALEMENT :

1. Babiller. — 2. Projectile explosible. — Prénom féminin. — 3. Substance azotée produite par le corps humain. — Fixer solidement. — 4. Ordre prescrit des cérémonies d'une religion. — Nées depuis longtemps. — 5. Supprime. — Personnage légendaire du temps de Charlemagne. — 6. Négation. — Certains n'aiment pas la compagnie. — Lettre grecque. — 7. Détruit. — Quadrupèdes domestiques. — 8. Favorisés par les élections. — Avoir de l'audace. — 9. Manifestera de la gaieté. — Petit poème lyrique divisé en strophes semblables. — 10. Les deux tiers d'un écu. — Grande étendue d'eau. — Note de musique.

VERTICALEMENT :

1. Verbe qui s'applique à la tête des rois, et aux genoux des chevaux. — 2. Recouvre. — Au fond des tonneaux. — 3. Quémande.

— Sont nombreux en Turquie. — 4. Fatiguée par l'usage. — Employa. — 5. A la forme d'un œuf. — Nécessaire aux fourneaux et apprécié des imprimeurs. — Gros oiseau de basse-cour. — 7. Elèves. — 8. Méditer profondément. — Préfixe qui signifie nouveau. — 9. Venue au monde. — Egaré. — 10. — Genre de légumineuses voisin des vesces. — Tête d'Israélite. — Conjonction.

Géographie pour rire

Quels sont les cinq départements français qui peuvent attester que le neveu d'Abraham n'aimait pas le beurre.

SOLUTIONS DU MOIS PRÉCÉDENT

MOTS CROISÉS

Horizontalement : 1. BRANCARDS. — AUBERGE. — OC. — 3. RANÇON. — OUI. — 4. SÉRIÉES. — 5. ROXANE. — 6. EU. — USÉE. — 7. TRIÉES. — ASOR. — 8. RIT. — TUB. — NO. — 9. OUBLI. — 10. ANCIENNE.

Verticalement : 1. BAR. — MÈTRE. — RUAS. — URI. — 3. ABNER. — IT. — 4. NECROSE. — ON. — 5. CROIX. — STUC. — 6. AGNEAU. — UBI. — 7. RE. — BN-SABLÉ. — 8. OSÉES. — IN. — 9. SOU. — EON. — 10. CIME. — ROME.

Charade Euphonique

TROU. — PIE. — HAIE : TROUPIER.

Fantaisie d'actualité

L'imprimeur fait des affichés ; l'instituteur les colle (l'école) ; et la femme de chambre les lit (les lits).

TEMPS PROBABLE EN JUIN

Le mois de Juin est marqué par de très belles journées durant la première décade, moins belles — parce qu'orageuses — durant la deuxième et de nouveau très chaudes en troisième décade, sauf dans les tout derniers jours du mois.

Son début est troublé par des basses pressions barométriques occasionnant quelques pluies d'orage ; mais, dès le 3 Juin, l'atmosphère s'assainit et le beau temps, sec et chaud, est à peu près général en France jusqu'au 10 ou 11 Juin.

Vers le 11, un vent d'ouest amène de nouveaux orages, surtout dans le Midi ; mais ils sont éphémères et ne troublent pas longtemps la sérénité de l'atmosphère jusqu'à la mi-Juin. Ils gênent pourtant les travaux de la fenaison et provoquent des attaques de mildiou dans les vignes.

Dès le 16 Juin, le beau temps revient partout avec les fortes pressions accompagnées du vent d'Est ou de Nord-Est. Très belles périodes en perspective jusqu'au 25 Juin, en liaison avec une forte activité solaire.

Des pluies orageuses sont ensuite probables. Elles abaissent la température un peu au-dessous de la normale et troublent les derniers jours du mois, surtout dans le Midi.

(Reproduction interdite).

Alfred JOUON.

LA PROVIDENCE



C^{ie} Française d'assurances fondée en 1838

**Incendie, Accidents,
Vol, Mortalité du Bétail**



La Providence offre aux agriculteurs un contrat "Accidents du Travail" spécialement adapté à leurs besoins ne comportant *aucune Déclaration de Salaire* garantissant *sans aucune exception ni réserve* personnel permanent ou temporaire, aide éventuelle des voisins membres de la famille et le *patron lui-même* s'il le demande

Félix MONIER

Directeur Particulier

10 bis. Rue Petite-Saunerie

AVIGNON

**Assurances sur la Vie, Contrat incontestable
Couvrant même les risques de la guerre
sans surprime
par la Société Suisse d'Assurances Générales
sur la Vie à Zurich. Fondée en 1857
Deux Milliards 460 Millions d'actif**

Pour tous renseignements, s'adresser à Avignon, chez Monsieur MONIER, à Barbentane, chez Monsieur Pierre Ripert

AU PARADIS DU CYCLE

Cycles et Motos

RAVAT-WONDER, FRANCIS PÉLISSIER,
MÉLADY, SOVIGNET

JACOVETTI THOMAS

AVENUE VERTERIVE

BARBENTANE



Grands Choix de Chapeaux

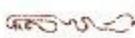
pour Dames, Fillettes, Enfants

DERNIÈRES NOUVEAUTÉS

Bonnets de Baptême

Chapeaux Bébés

DEUIL

Commande  Réparations

Mad^e Colette MARTIN

Sur le Cours — BARBENTANE

—& PRIX MODÉRÉS &—



Inscriptions Funéraires

EX-VOTO - LIVRES en MARBRE

CAZALET FRANÇOIS

Rue Porte-Neuve - BARBENTANE